

Pourquoi ? Parce que la culpabilité de la sexualité est si forte qu'elle entretient la croyance au châtement et que le cancer est le seul châtement à l'image du crime.

*** La pilule rend frigde.**

Ce dernier argument par contre est vrai dans certains cas. Mais loin de témoigner contre la pilule, il porte accusation contre la morale bourgeoise et ses tabous sexuels (non dissociation du plaisir sexuel et de la procréation).

Toute cette contre-propagande est d'autant plus efficace que le milieu est moins informé et dans ce domaine aussi ce sont les travailleurs qui sont les premiers à en faire les frais tant par l'absence de centres de contraception à leur portée que par leur aliénation par l'idéologie dominante.

En dehors de contre-indications qu'un examen médical éliminera, la pilule n'aura pas de retentissement. Il est exact que cela fait un peu grossir les filles prédisposées mais dans la majorité des cas un léger régime restrictif est efficace.

Entre 15 et 25 ans quand on n'a pas eu d'enfant il est bon de faire des arrêts de temps en temps non pas pour se « désintoxiquer » mais pour vérifier que les ovulations reprennent.

En cas d'oubli un soir, il faut prendre le comprimé le lendemain matin.

La pilule hebdomadaire, mensuelle n'est pas encore commercialisée en France.

Par contre s'il y a eu un rapport sans protection au moment de l'ovulation, il est possible de se faire prescrire un traitement, c'est la pilule du lendemain.

L'avenir de la contraception est en partie celui des prostaglandines, substances qui pourront être prise chaque mois en fin de cycle et qui déclencheront les règles à tout coup. Ce moyen constituera un progrès important mais il est certain que des freins très puissants vont être placés sur la recherche et la commercialisation de ce produit. Comme la pilule pour les hommes, les obstacles ne sont pas seulement scientifiques.

Le stérilet est en principe une méthode qui convient aux femmes dont l'utérus a été assoupli par une grossesse. Sa pose chez un médecin conventionné revient à 120 Frs environ, il peut être gardé quelques années. Il semble que prochainement, ils seront posés dans les hôpitaux.

c) *Chassez la morale, elle revient au galop*

la pilule plus dangereuse que la thalidomide

Titre du Parisien Libéré du 14-2-72

Pendant ces dernières années la contre-propagande se déversait sans entraves au niveau de la grande presse. On a assisté récemment à un démenti officiel. Le « Parisien Libéré » était vraiment allé trop loin ! Cet article à la Goebbels (plus un mensonge est gros, plus il réussit) mérite néanmoins d'être apprécié car après quelques lignes d'amalgame éhonté de produits dépourvus de tout lien avec la pilule (il s'agit de médicaments donnés à des femmes enceintes...) il cite le docteur Morton qui lui, ne parle plus du tout médecine : « La pilule qui a été utilisée avec trop d'enthousiasme et trop peu de réflexion, est aussi nocive pour les femmes célibataires que les plus dangereux des pesticides. Son usage doit être condamné ». Plus loin le même docteur se fait statisticien et constate avec étonnement que les

maladies vénériennes sont plus fréquentes chez les gens qui font l'amour que chez les autres. La pilule est responsable de la syphilis !

Le « Parisien Libéré » conclut : « Ainsi s'aperçoit-on que le remède magique qui devait favoriser la « libération de la femme » risque de faire de ses utilisatrices — ou de leur décadence — des esclaves de la maladie. Grâce à elle plus de freins aux instincts ».

Si l'ère où l'on pouvait écrire n'importe quoi sans le moindre démenti semble se terminer et que l'on voit fleurir à nouveau les sermons moraux il faut se garder de tout schématisme à ce propos : la bourgeoisie peut avaler toutes sortes de pilules.

MÉDECINE

LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ RAPPELLE QU'IL N'EXISTE AUCUNE PREUVE DE LA NOCIVITÉ DES « CONTRACEPTIFS ORAUX ».

Le ministère de la santé publique vient de publier un communiqué à propos des commentaires suscités par le livre du praticien britannique Robert S. Morton : « Liberté sociale et maladies vénériennes ».

Dans cet ouvrage publié le 13 janvier à Londres, M. Morton affirme notamment que l'emploi de la « pilule » contraceptive comporte de très graves dangers.

Voici le communiqué du ministère de la santé publique :

« Plusieurs quotidiens viennent d'alerter l'opinion publique sur la prétendue nocivité de la pilule contraceptive. Ils reprennent en fait une déclaration d'un praticien de Grande-Bretagne spécialisé dans le traitement des maladies vénériennes.

» Dans la réalité, aucun travail nouveau n'est venu récemment infirmer les conclusions des travaux de l'O.M.S., qui concluaient à l'innocuité de la « pilule » lorsque l'indication en est consciencieusement posée et que son utilisation est faite sous surveillance médicale.

» Ce sont là également les conclusions du rapport de l'I.N.S.E.R.M. remis au ministre de la santé publique en mai 1971.

» Il est, une fois de plus, regrettable que certains auteurs mentionnés par ces quotidiens confondent rigueur scientifique et éthique personnelle au détriment de l'information du public.

» Le ministre de la santé publique et de la sécurité sociale a constaté avec satisfaction qu'aucun chroniqueur médical ne s'est associé à la diffusion de cette information. »

d) *Où sont les vrais piliers du capitalisme*

Affirmer — en y croyant — que la bourgeoisie n'est pas capable d'intégrer la contraception et avortement relève de la bêtise ou de l'ignorance.

La contraception n'est qu'une technique, et en tant que telle le capitalisme est parfaitement capable de l'utiliser à ses propres fins.

Le seul pilier inébranlable et sacré du capitalisme est la propriété privée des moyens de production, la morale n'est que l'un des voiles qui la pare et la protège.